DEMAIN, MA VILLE

Bénéficier d'un riche patrimoine naturel est une chance. À Dijon, la préoccupation environnementale est présente dans tous les projets de la ville, dès leur lancement. La collectivité mène depuis plus de 20 ans une politique ambitieuse de transition écologique et énergétique : création d'un des plus vastes réseaux de chaleur urbains de France alimenté par les déchets, rénovation énergétique du quartier Fontaine d'Ouche qui sert de modèle au niveau européen ; aménagement d'un réseau de transports en commun souvent cité en exemple ; développement des pistes cyclables ; soutien à l'agriculture locale et promotion d'une alimentation de qualité dans les restaurants collectifs. À Dijon, la qualité de l'air est bonne, voire très bonne. En matière de biodiversité, c'est principalement le Jardin de l'Arquebuse, équipement municipal, qui est à la manœuvre. Jouant le rôle de conseiller technique auprès de l'ensemble des services municipaux, il contribue aussi à diffuser les connaissances auprès des habitants, *via* des expositions, ateliers, manifestations festives ou programmes de sciences participatives. Parce que l'écologie est l'affaire de tous, quels que soient ses moyens, ses connaissances, ses disponibilités et ses envies, la collectivité s'appuie sur les professionnels, les associations locales et les habitants qui, comme elle, agissent pour l'environnement, chacun à sa mesure.

ENSEMBLE **ON AVANCE**

À Dijon, l'avenir s'écrit à travers les ambitieux projets menés pour la transition écologique et énergétique. La ville développe les mobilités douces, investit massivement dans la rénovation des bâtiments, déploie des panneaux solaires et un programme inédit et audacieux d'hydrogène vert, propose des produits bio et locaux dans ses restaurants scolaires. Des projets respectueux de l'environnement et de la qualité de vie des habitants.

INVESTIR POUR L'AVENIR

0
carbone

Les émissions de gaz à effet de serre ont reculé de presque un quart depuis 2010 à Dijon. La collectivité souhaite atteindre la neutralité carbone au plus tôt, avant 2050.

62
millions d'euros

C'est la somme investie par la ville de Dijon en 2024 pour des projets d'avenir liés notamment à la transition écologique, à la cohésion sociale et à l'attractivité.

75
millions d'euros pour les écoles

La ville investit 75 millions d'euros d'ici 2030 pour entretenir, rénover et sécuriser ses établissements scolaires : suppression des préfabriqués, rénovation thermique, végétalisation et désimperméabilisation des cours.

MIEUX MANGER, MIEUX PRODUIRE

57%
d'aliments de qualité

Pour préparer ses 8 000 repas quotidiens, la cuisine centrale utilise une majorité de produits « sous signes officiels » (labels AOP, IGP, Label rouge par exemple), dont 40% sont bio. C'est plus que ne l'impose la loi.

LES MOBILITÉS DOUCES

368
kilomètres d'aménagements cyclables

30% de la voirie métropolitaine est aménagée pour les vélos.

94,4%
d'usagers satisfaits

Le réseau Divia est l'un des plus performants et moins chers de France. 90% des habitants de la métropole trouvent à moins de 300 mètres de chez eux un arrêt de bus ou une station de tramway.

JETER MOINS, TRIER PLUS ET MIEUX

92%
des déchets recyclables de la Côte-d'Or

Le centre de tri de Dijon métropole assure le traitement de la quasi totalité des habitants du département. Cet équipement a fait l'objet d'un important programme d'investissements afin d'être agrandi, modernisé et encore plus performant. Il permet de trier 11,8 tonnes de déchets par heure.

6 000
composteurs individuels

Depuis 2001, Dijon déploie des actions à destination des habitants qui souhaitent trier leurs déchets alimentaires. Elle a déjà mis à disposition plus de 6 000 composteurs individuels, créé des sites de compostage partagés et installe progressivement des bornes de tri dans les quartiers.

54%
de gaspillage en moins

Depuis 2017, la cuisine centrale a considérablement réduit le gaspillage alimentaire en adaptant les recettes et les portions des repas.

PRENDRE SOIN DE LA NATURE

400

nouveaux arbres et arbustes chaque année

Chaque année, entre novembre et mars, au moins 400 arbres et arbustes sont plantés dans les espaces publics et les parcs. La ville fait également pousser deux mini-forêts urbaines aux abords du stade Épirey et sur le terrain des Verriers, et une forêt comestible près du jardin japonais. Avec plus de 825 hectares de verdure, Dijon compte 55 parcs et jardins.

10 000

plantations à la Forêt des enfants

À Dijon, lorsqu'une famille s'agrandit, la Forêt des enfants s'étoffe aussi ! Depuis la première édition de cet événement en 2015, 10 000 arbres et arbustes ont pris racine sur le plateau de la Cras et sur le chemin de la Rente de Giron. Prochaine édition le dimanche 24 novembre !

0

produit phytosanitaire

Depuis 2016, la ville n'utilise plus aucun herbicide et pesticide pour l'entretien de ses espaces verts. Les agents municipaux utilisent des méthodes plus douces comme le désherbage thermique, la gestion différenciée, des mélanges d'eau et de savon noir ou des coccinelles pour se débarrasser des larves et des pucerons.

1 200

kilomètres de réseau d'eau potable

Le réseau d'eau potable est l'un des plus performants de France avec une rentabilité de 85%. Grâce au déploiement de la télérelève et la rénovation des canalisations, Dijon souhaite encore diminuer les fuites pour atteindre 91% d'efficacité d'ici 2030.

77

ruches

Dijon, qui accueille plus de deux millions d'abeilles dans ses parcs et jardins, a installé 77 ruches sur 11 sites gérés par des apiculteurs partenaires.

UTILISER DES ÉNERGIES PROPRES

20%

des besoins en chaleur

Le réseau de chaleur urbain, l'un des plus vastes de France avec 600 points de livraison (logements, CHU, université, piscines municipales, etc.), délivre chaque année 450 gigawattheures d'énergie, à 70% verte. Alimenté par l'usine de valorisation énergétique et les chaufferies biomasses, il évite le rejet dans l'atmosphère de 120 000 tonnes de dioxyde de carbone chaque année.

H2

Dijon fera bientôt fonctionner des bennes à ordures ménagères et des bus avec de l'hydrogène vert, produit localement. Deux bennes à ordures fonctionnant avec cette nouvelle technologie ont été livrées en fin d'année dernière. Objectif de ce projet inédit et ambitieux en France : réduire de 1 700 tonnes les rejets annuels en dioxyde de carbone ; remplacer progressivement les véhicules diesel.

43 000

panneaux photovoltaïques à Valmy

Le parc photovoltaïque de Dijon-Valmy, construit par EDF Renouvelables sur l'ancien site d'enfouissement de déchets de la collectivité, produit chaque année 15 mégawatts, l'équivalent de la consommation électrique de 8 000 habitants.

100%

d'énergies renouvelables

Les 12 gigawattheures d'électricité utilisés pour tracter les rames du tram sont entièrement issus d'énergies renouvelables, 10% sont même produits localement par les 6 000 mètres carrés de panneaux photovoltaïques installés sur les toitures des ateliers tram-bus André-Gervais. Les habitants de la métropole ont d'ailleurs découvert les ateliers le 17 septembre dernier lors des visites Citoyens et curieux.

+24

gigawattheures

Les équipements comme le tramway, les piscines, les écoles ou encore les musées consomment 530 gigawattheures par an. La métropole produit chaque année 554 gigawattheures. C'est donc une collectivité à énergie positive, car elle en produit plus qu'elle n'en consomme.

JETER MOINS, **TRIER PLUS**

Consciente du fort enjeu écologique, la ville travaille activement à des modes de production et de consommation moins générateurs de déchets et des traitements plus respectueux. Les épluchures et les restes des repas sont revalorisés dans les composteurs individuels, les placettes de compostage ou les bornes de tri des biodéchets ; les emballages sont recyclés au centre de tri ; les ordures ménagères sont transformées en chaleur au sein de l'Unité de valorisation énergétique. Ne pas gaspiller, trier, recycler et réemployer : des gestes simples que chacun, particulier et professionnel, peut mettre en pratique.

Apprendre et comprendre le compostage

Informer et sensibiliser les habitants aux gestes quotidiens du tri et à la réduction des déchets ainsi qu'à leur impact positif sur l'environnement, c'est le rôle des 10 ambassadeurs du tri de Dijon métropole dont fait partie **Brice Moïno** depuis bientôt 10 ans. Il a en charge la partie compostage des ambassadeurs du tri. Un métier qui lui plaît et un sujet, dont il pourrait parler *« pendant une journée entière ». « Il faut aimer et croire en ce que l'on fait, sinon, on ne peut pas donner envie. »* Le Dijonnais accompagne les copropriétés et les entreprises qui souhaitent installer un composteur, du diagnostic à la mise en place jusqu'au suivi. Il gère aussi 140 placettes de compostage en partenariat avec l'association Arborescence. *« J'organise des formations et des animations auprès des habitants. Je leur transmets des informations et leur montre ce que deviennent leurs déchets organiques. Tous ces gestes que l'on peut faire, ce sont des petites gouttes d'eau qui remplissent l'océan. »*

Informations sur trionsnosdechets-dijon.fr

71%
des habitants estiment que la collectivité met suffisamment les moyens pour limiter les déchets, soit 5 points de plus qu'au niveau national

Mieux valoriser les déchets recyclables

Julie Rosand, 28 ans, est valoriste au centre de tri depuis le mois d'octobre. *« Après la naissance de ma deuxième fille, j'ai souhaité retrouver un emploi. »* Comme les autres employés, cette jeune mère a été recrutée en insertion professionnelle pour 18 mois. Chaque jour de travail, elle s'installe, debout ou assise, à une table de tri sur laquelle défilent les contenus des poubelles jaunes. *« Les nouvelles machines ultra-modernes améliorent la qualité du tri mais elles ne font pas tout. Ma mission est de réorienter manuellement les quelques déchets mal triés. »* Pour parvenir à l'objectif de 60% de valorisation des déchets d'ici 2030, Dijon a misé sur l'humain et a investi dans des machines. Le centre de tri a été modernisé et agrandi, un chantier de 33 millions d'euros porté par la métropole. *« Plus le tri est de qualité, plus la matière peut être valorisée »,* résume Julie Rosand. *« Recycler, c'est éviter de puiser dans les ressources naturelles comme les arbres pour fabriquer de nouveaux produits. »* Une fois triées, les matières sont compactées en balles puis expédiées vers des entreprises spécialisées en recyclage.

EAU **PRÉCIEUSE**

Préserver les ressources naturelles est une priorité pour Dijon : rendre l'air que l'on respire moins pollué, ne plus utiliser de produits phytosanitaires dans les sols, tout comme ne pas gâcher l'eau de nos nappes. La métropole, qui assure l'alimentation en eau potable de 300 000 personnes, soit une quarantaine de communes du département, mène une chasse aux fuites, synonyme de gaspillage. Outre l'entretien régulier de ses canalisations, elle déploie des boîtiers de télérelève chez les habitants qui peuvent suivre et adapter leur consommation en temps réel.

Métier : chercheur de fuites

Il traque les fuites d'eau dans les tuyaux comme certains traquent l'or dans les rivières. À 45 ans, **Julien Roux** est l'un des trois chercheurs employés par Odivea, société d'économie mixte à opération unique – associant Dijon métropole et Suez – qui assure la gestion de l'eau et l'assainissement à Dijon. *« Avant, je réparais les réseaux d'eau potable. Depuis trois ans, je cherche ce qu'il faut réparer. »* Il détecte les déperditions grâce à des capteurs acoustiques dispersés dans la ville. Les données sont envoyées sur son ordinateur. *« Si je constate qu'un seuil d'alerte est atteint, je vais sur le terrain pour écouter le bruit de l'eau et déterminer très précisément où se situe la fuite. Ma mission me rend fier, j'ai le sentiment d'agir concrètement pour préserver la ressource. »* À la maison, Julien Roux fait aussi des efforts : *« grâce à ce métier, j'ai pris conscience des volumes d'eau consommés, j'essaye donc de diminuer le temps passé sous la douche et je récupère l'eau de pluie pour arroser mon jardin ».*

Le rendement du réseau de distribution d'eau potable est évalué à

85%

La collectivité s'est fixée comme objectif d'atteindre les 91% en 2030

La télérelève, arme anti-gaspillage

Pierre Rat, 32 ans, habitant le quartier Université, fait partie des 35 000 foyers de la métropole équipés d'un compteur intelligent. L'an dernier, un technicien a installé un boîtier de télérelève sur son compteur d'eau situé dans son jardin. *« Grâce à ce système, je peux suivre ma consommation d'eau et recevoir une alerte par mail ou par SMS si elle devient anormale par rapport à la composition de mon foyer et mes habitudes. »* Ce service, totalement gratuit, présente de multiples avantages : les factures semestrielles sont établies à partir de données réelles et non-estimatives et des alertes sont envoyées instantanément en cas de suspicion de fuite. C'est bon pour la planète et pour le portefeuille des habitants, *« une grande avancée pour notre service public de l'eau »,* estime Pierre Rat. La télérelève permet aussi de repérer des fuites à plus grande échelle, pour un quartier entier par exemple.

PRODUIRE ET **CONSOMMER LOCAL**

Dijon, capitale de la gastronomie et du vin, porte une stratégie de transition alimentaire particulièrement ambitieuse. Objectifs : mieux rémunérer les agriculteurs et proposer aux habitants des produits locaux de qualité. Parmi ses outils : la légumerie métropolitaine où sont transformés les légumes de producteurs locaux, servis ensuite sur les tables des restaurants scolaires de Dijon ou encore, par exemple, à l'école de gendarmerie de Longvic.

Geoffroy Gavignet

Alice Abraham

Gabriel

PHILIPPE LEMANCEAU
Conseiller municipal et vice-président de Dijon métropole délégué à la transition alimentaire, au plan alimentaire territorial et à la restauration collective

"Notre objectif est d'impulser une dynamique territoriale alimentaire, durable, accessible, profitant davantage à la fois au producteur et au consommateur. En période de crise du secteur, Dijon montre ainsi son soutien aux agriculteurs."

Pour les enfants et la planète

En 2015, **Geoffroy Gavignet,** petit-fils et fils de maraîcher, s'installe à Labergement-lès-Auxonne en tant que maraîcher bio. Président du Groupement des agriculteurs bio (Gab) de la Côte-d'Or, il cultive, sur 65 hectares, avec une équipe de huit équivalents temps plein, des prairies temporaires, des céréales ainsi qu'une quarantaine d'espèces de légumes commercialisés en « demi-gros » (magasins bio, commerçants, paniers pour les particuliers, restauration collective). Pour la légumerie, *« un projet en cohérence totale »* avec les valeurs qu'il porte, Geoffroy Gavignet produit des pommes de terre, des carottes, des choux, des courges, des salades, des panais ou encore des topinambours. *« Je suis convaincu que notre santé passe par notre alimentation et j'espère que les enfants qui mangent des produits bio aujourd'hui dans les restaurants scolaires de la ville posséderont demain les connaissances et l'envie de manger bio, pour leur santé et pour la planète. »*

Éducation aux goûts

Gabriel, 9 ans, a eu une grande révélation : *« le céleri rémoulade, c'est super bon ! ».* Cet élève de CE2 a découvert cette recette à la cantine de l'école Château de Pouilly dans le quartier Toison d'Or. *« Il mange même des courgettes alors qu'il refuse d'en avaler à la maison »,* plaisante sa mère, **Alice Abraham,** très satisfaite des menus de la restauration scolaire, *« c'est bon et varié ».* Elle consulte régulièrement les menus sur l'application OnDijon et apprécie les sigles qui indiquent si les produits sont locaux et/ou issus de l'agriculture biologique. *« On constate que la ville y porte une attention particulière, on sait pourquoi on paye ! »* Alice Abraham se réjouit de voir que les efforts menés à la maison le sont aussi à la cantine. *« Nous aussi, nous faisons attention à la provenance des produits et à la saisonnalité. Je suis très attachée à soutenir les producteurs de notre région. Plus nous irons dans ce sens, plus cela contribuera à l'activité économique, c'est un cercle vertueux ! »*

ICI, ÇA POUSSE

Arbres, fleurs, plantes, insectes et oiseaux… En ville aussi, la biodiversité s'épanouit ! C'est particulièrement vrai à Dijon qui mène des actions concrètes pour préserver le vivant : installation de ruches, abandon des produits phytosanitaires pour traiter les espaces verts, création de nouveaux parcs, introduction de nouvelles essences de plantes moins gourmandes en eau et plus résistantes aux chaleurs estivales. La ville est mobilisée et les habitants participent !

La ville adapte ses végétaux

Sous les serres municipales, un espace de 4 000 mètres carrés situé dans le quartier des Valendons, les agents municipaux produisent chaque année près de 24 000 plantes pour fleurir les massifs dans chaque quartier de la ville. En 40 ans d'activités, **Jean-Michel Corrot,** chef de culture, a vu son métier évoluer. Le mot d'ordre : s'adapter. *« Nous avons intégré depuis de nombreuses années le sujet de l'environnement pour la gestion des espaces verts. Nous cultivons désormais des graminées et des plantes vivaces comme les gaillardes et les asters, plus résistantes aux températures estivales et moins consommatrices en eau. »* 95% de la consommation des serres municipales provient de la récupération de l'eau de pluie *« et l'arrosage se fait en circuit fermé, l'eau qui n'est pas bue par les plantes retourne dans les citernes d'accumulation ».* Un cercle vert(ueux) !

Cultiver l'avenir et le lien social

Jeune retraité, **Pascal Fauvernier,** est bénévole au sein de L'Archipel, Maison d'éducation populaire du quartier Mansart-Université. *« Je voulais rencontrer des habitants, participer à la vie de mon quartier et apporter mes connaissances potagères. »* Il s'implique activement aux ateliers jardinage, ouverts à tous : *« nous avons construit des carrés potagers et une bande de permaculture accessible aux personnes à mobilité réduite. Je montre aux participants comment se passer de produits chimiques et leur donne des recettes pour améliorer la terre. Petit à petit, ils se lancent dans le jardinage, fleurissent leur balcon, réalisent des semis de plantes aromatiques… ».* Le tout, dans une démarche respectueuse de l'environnement : *« nous récupérons l'eau de pluie, limitons les arrosages, utilisons du paillage naturel et des engrais verts »,* explique Pascal.

MARIEN LOVICHI
Adjoint au maire délégué aux parcs, combes et jardins

"Chaque année, entre novembre et mars, la ville plante au moins 400 arbres dans les rues et parcs de tous les quartiers. En plus, 1 500 nouveaux plants ont été mis en terre à la Forêt des enfants sur le chemin de la Rente Giron à l'automne dernier. Rendez-vous le dimanche 24 novembre pour la prochaine édition."

Une collection exceptionnelle léguée au Muséum d'Histoire naturelle

C'est une collection scientifique de la vie d'un homme. Unique par la richesse et par la rareté des espèces qu'elle contient. Jean-Georges Pointel, chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique (Inra) à la retraite, a choisi de donner au Muséum d'Histoire naturelle de Dijon sa collection de syrphes, une famille de mouches que l'on confond parfois avec les guêpes ou les abeilles et qui jouent un grand rôle dans la pollinisation. ***« Leurs larves, qui vivent sur les plantes, consomment des pucerons. Ce sont des auxiliaires importants pour les jardiniers »,*** **explique Stéphane Puissant, entomologiste attaché de conservation au Muséum. La collection, essentiellement constituée de spécimens de pays d'Afrique et d'Europe, dont la France,** ***« renferme plusieurs espèces nouvelles pour la science, issues de collectes parfois anciennes et qui ne sont pas encore connues des chercheurs ».*** **Le Jardin de l'Arquebuse met en place un partenariat avec des chercheurs allemands et belges chargés d'étudier ces insectes, conservés à l'abri de la lumière dans les réserves du Muséum.**

POUR UN HABITAT ÉCOLOGIQUE

Dijon et sa métropole guident les habitants qui ont des projets de rénovation énergétique de leur logement, pour faire face aux enjeux climatiques et pour limiter les dépenses. La plateforme Rénovéco s'adresse à tous les propriétaires ou copropriétaires, occupants ou bailleurs. Des conseillers reçoivent sur rendez-vous pour un accompagnement personnalisé et gratuit.

Un accompagnement sur mesure

En mai 2023, **Maria Baptiste** achète une maison des années 1930 dans le quartier Bourroches, *« une vraie passoire thermique »* selon ses mots. Avant d'emménager, la Dijonnaise contacte un conseiller Rénovéco par téléphone pour obtenir des informations sur la rénovation énergétique. Après la visite d'un technicien, elle décide de changer le mode de chauffage en remplaçant la chaudière fioul-bois par un système de gaz à condensation et de remplacer toutes les menuiseries. *« J'ai été accompagnée de A à Z, du montage du dossier jusqu'aux aides financières en passant par la sélection des entreprises »,* se réjouit-elle. Aujourd'hui, les travaux sont terminés et elle a emménagé dans sa maison où *« il fait chaud ! ».* Retour d'expérience positif pour la Dijonnaise : *« je réalise des économies d'énergie tout en polluant le moins possible. Sans Rénovéco, j'aurais surement fait ces travaux n'importe comment. Je suis très satisfaite, j'ai été bien conseillée ».*

Vous avez un projet de rénovation énergétique ou thermique ? Renseignez-vous au 03 80 48 89 89 ou par message renoveco@metropole-dijon.fr

Un service public de la rénovation énergétique

Erwan Gonon, conseiller Rénovéco, oriente les propriétaires qui souhaitent réaliser des travaux de rénovation énergétique dans leur logement : il analyse leurs besoins, réalise un diagnostic, délivre des conseils sur les aides financières auxquelles ils peuvent prétendre et épluche avec eux les devis lorsqu'ils s'engagent dans des travaux. Dans le domaine de la rénovation énergétique, *« il y a beaucoup d'acteurs et de nombreuses informations contradictoires : je suis une source de données fiables et neutres sur laquelle les propriétaires peuvent se reposer. Mon bagage technique permet d'éclaircir leurs projets et de les diriger dans la bonne direction »,* assure le conseiller Rénovéco, employé par l'association Bourgogne Énergies Renouvelables (BER), partenaire de Dijon métropole.

DES ÉNERGIES **AU SERVICE DE TOUS**

La production d'énergies renouvelables s'accélère, témoignant de l'engagement de la collectivité en faveur de la transition énergétique. À travers le développement du photovoltaïque, du projet hydrogène, du réseau de chaleur urbain, la ville veut encore réduire les émissions carbone du territoire, en tendant vers une plus grande indépendance énergétique. Déjà, elle fait référence au niveau européen.

JEAN-PATRICK MASSON
Conseiller municipal délégué à l'énergie, au patrimoine municipal et à la rénovation thermique des bâtiments, et vice-président de Dijon métropole

"Le projet Response dans le quartier Fontaine d'Ouche, le développement du réseau de chaleur urbain à l'échelle de la métropole ou notre projet hydrogène contribuent à faire de Dijon une ville pionnière d'une stratégie énergétique au service de la transition climatique."

Des progrès pour améliorer le quotidien

Sur les toits des ateliers tram-bus André-Gervais, sur ceux des écoles Buffon et Anjou, sur celui du stade à Fontaine d'Ouche et, bientôt, sur le parking du Zénith… À Dijon, les panneaux photovoltaïques s'installent dans la ville et c'est en partie grâce à **Esteban Thibaut** ! Cet ingénieur de 26 ans travaille au sein du service énergie de la ville et de la métropole, dont les missions sont l'achat d'énergie, l'exploitation du chauffage, de la climatisation et du réseau de chaleur urbain et les travaux d'amélioration énergétique. *« Mon poste est polyvalent. Je travaille à la fois au développement des projets photovoltaïques, j'assure le bon fonctionnement des installations et le suivi énergétique des bâtiments municipaux. »* Ce qui lui plait ? Exercer un métier qui a du sens dans la production d'énergie décarbonée à l'échelle locale. *« Les projets sur lesquels je travaille ont ou auront un impact sur le quotidien des habitants, à l'image du personnel et des élèves de l'école Buffon, où 593 panneaux photovoltaïques ont été installés. »*

La ville fait figure d'exemple

Dans le quartier Fontaine d'Ouche, l'école élémentaire Buffon, construite dans les années 1970, est aujourd'hui la première école à énergie positive de France qui produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Ces derniers mois, elle a fait l'objet d'un immense chantier de rénovation énergétique, dans le cadre du projet européen Response, piloté par la ville. L'isolation thermique du bâtiment a été complètement refaite ; des variateurs, des capteurs et des thermostats ont été installés pour réguler la luminosité et la température intérieure tout en optimisant la consommation d'énergie ; les toitures ont été rénovées et les menuiseries remplacées. *« Cette rénovation rend notre cadre de travail beaucoup plus agréable et permet de sensibiliser les enfants et leurs parents à des technologies plus respectueuses de l'environnement »,* réagit **Anne-Sophie Mathey,** directrice de l'école. *« C'est une grande fierté. Notre école deviendra, je l'espère, une référence sur le territoire. »* Cette expérimentation pourra en effet être reproduite dans d'autres quartiers de la ville et profiter aux 52 autres villes européennes sélectionnées pour le projet Response, comme Turku en Finlande et Saragosse en Espagne.

DOUCES **MOBILITÉS**

Le secteur des transports est celui qui émet le plus de gaz à effet de serre. Pour ses habitants et pour la planète, Dijon a mis en place un réseau de transports en commun parmi les plus complets de France, tout en continuant à développer les déplacements doux. Les cyclistes circulent en sécurité sur 368 kilomètres de voies aménagées dans la métropole, les marcheurs profitent de zones piétonnes de plus en plus nombreuses.

Thomas Babouillard

Clément Deloison

En route pour l'éco-conduite

Comme pour les habitants, consommer moins de carburant et d'électricité est aussi un défi économique et écologique pour Keolis Dijon Multimodalité, gestionnaire du réseau DiviaMobilités. L'entreprise forme tous ses conducteurs à l'éco-conduite. *« Cela consiste à mieux anticiper, adopter une conduite souple et utiliser au maximum l'inertie du bus ou du tram »,* explique **Thomas Babouillard,** 34 ans, conducteur. Les bénéfices sont nombreux : moins de fatigue et de stress pour lui, moins de risques d'accidents et plus de confort pour les passagers. Et c'est aussi bon pour la planète : moins de carburant ou d'électricité consommés et donc moins de gaz à effet de serre généré. *« Il faut trouver l'équation parfaite : je dois adopter une conduite sécuritaire, ponctuelle, écologique et confortable. »* Grâce à des boîtiers installés sur les bus, les données de sécurité et d'économies de carburants sont analysées. Chaque conducteur obtient un score pour réfléchir à des pistes d'amélioration.

Place aux vélos

Clément Deloison est secrétaire de l'association Ensemble à vélo dans l'agglomération dijonnaise (Evad) qui compte une centaine d'adhérents. Son objectif ? Favoriser et développer l'usage de la bicyclette, pour que ce mode de transport soit *« crédible, sécuritaire, efficace et agréable ».* Evad *« partage le principe des axes-vélo structurants, l'ambition d'apaisement des rues et les objectifs »* fixés dans le plan vélo de Dijon métropole. Déjà 368 kilomètres de voies sont aménagés pour les cyclistes. Clément Deloison salue les *« progrès dans la qualité des aménagements cyclables réalisés ces dernières années »* comme les liaisons Dijon-Longvic, Dijon-Fontaine-lès-Dijon-Ahuy et de ceux à venir comme l'aménagement de la place du 30-Octobre. *« La ville a écouté les usagers et regardé le baromètre des villes cyclables qui avait fait ressortir cette zone comme un point noir. »* Les services métropolitains travaillent étroitement avec l'association Evad sur des sujets comme la généralisation des cédez-le-passage cyclistes aux feux tricolores.

AGISSONS **ENSEMBLE**

Changement climatique et perte de biodiversité sont deux défis qui se conjuguent. C'est pour cette raison que le Plan climat actuellement en révision sera un « Plan climat et biodiversité ». Il est en cours de construction, à partir d'une large mobilisation de toutes les parties prenantes et sur les bases d'une politique ambitieuse.

En s'appuyant sur des projets structurants qui ont permis au territoire de mieux préparer et amortir les chocs du changement climatique (construction des deux lignes de tramway, du réseau de chaleur urbain, reconstruction de la ville sur elle-même…), Dijon métropole construit désormais la manière dont elle peut accélérer la transition climatique et la préservation de la biodiversité. Objectif : devenir un territoire climatiquement neutre au plus tôt avant 2050. Au-delà des cinq domaines d'actions obligatoires (adaptation au changement climatique, sobriété et efficacité énergétique, développement des énergies renouvelables, réduction des émissions de gaz à effet de serre et qualité de l'air), elle a fait le choix d'inclure dans ce nouveau plan, deux thématiques pour lesquelles elle a engagé une politique particulièrement volontariste : l'alimentation durable et la préservation de la biodiversité.

Tous les avis comptent

Les habitants et les acteurs du territoire (communes, associations, partenaires institutionnels, etc.) participent à l'élaboration. La métropole a organisé pas moins de 56 rendez-vous de concertation. Un questionnaire en ligne pour mieux comprendre les contraintes et visions liées aux changements individuels a aussi été diffusé et plus de 3 000 personnes ont participé à l'exposition itinérante collaborative *Demain la Vi(ll)e.*

Au total, près de 4 000 habitants ont pris part à cette grande consultation et 533 propositions ont été recueillies. Le soutien aux mobilités alternatives à la voiture, le développement de la végétalisation et la sensibilisation aux enjeux climatiques sont les idées les plus plébiscitées. Les membres du Conseil de développement, qui ont également travaillé pendant plus de neuf mois sur le sujet, ont remis leur contribution aux élus métropolitains au mois de février. Tous ces retours ont vocation à enrichir les réflexions sur le Plan climat et biodiversité, qui sera soumis au vote en septembre prochain.

Débat de proximité sur l'élaboration du Plan climat et biodiversité, à l'espace Baudelaire en janvier dernier.

Rendez-vous aux 1ères rencontres *Demain la Vi(ll)e* !

Quels grands projets de Dijon métropole contribuent à la transition climatique ? Et vous, comment avez-vous changé vos modes de vie depuis 20 ans et quels efforts seriez-vous prêts à faire en faveur de l'écologie ? Les rencontres *Demain la Vi(ll)e,* qui se déroulent du 2 au 6 avril dans le quartier Fontaine d'Ouche, invitent à réfléchir ensemble ! À travers des ateliers, expositions, débats et balades, venez parler d'écologie, technologie, production et consommation d'énergie, rapport à la nature, alimentation, déchets, sciences participatives et lien social.

Programme détaillé sur dijon.fr